



1. Les habitants de ville d'Iwaki sont en train d'expliquer les difficultés pour élever des enfants dans la situation actuelle. 2. Anand Grover, rapporteur spécial du Haut-Commissariat aux droits de l'homme des Nations unies, a participé en envoyant un message enregistré.

Les objectifs du CSR

Sur la base de ce qui a été indiqué plus haut, le CSR va poursuivre et développer ces démarches. Dans l'immédiat, le CSR souhaite se concentrer sur les champs d'activité suivants:

- Continuer à organiser tous les ans le Citizen-Scientist International Symposium on Radiation Protection, comme au cours des quatre dernières années.
- Organiser des ateliers pour le grand public (principalement dans les zones contaminées) afin d'analyser les discours du gouvernement et de ses experts, pour « décrypter » les incohérences et les intentions déguisées.
- Au lieu des décisions politiques actuellement prises par une partie des « experts », nous souhaitons offrir un espace de discussion en distinguant clairement procédures scientifiques et décisions politiques, et proposer un nouveau processus décisionnel en partenariat avec les parties prenantes, qui participent à un débat constructif.

Le CSR a besoin de votre soutien financier

Pour que nous puissions continuer nos activités indépendamment de tout organisme, nous avons besoin de votre soutien, et nous vous remercions infiniment pour celui-ci.

Pour nous soutenir, vous pouvez verser votre don sur le compte suivant;

Banque: 10278 Guichet: 06072 N° de compte: 00021167002 Clé: 15
 Devise: EUR (IBAN: FR76 1027 8060 7200 0211 6700 215) Domiciliation: CCM ARTDONYS
 10, Avenue Jean Jaurès 92140 CLAMART Titulaire du compte: L'Espoir du Soleil, CSR

Contact

Citizen-Scientist International Symposium on Radiation Protection (CSR)

Room 506, Murata-Daiichi Bld., Yoyogi 4-28-8, Shibuya-ku, Tokyo, JAPON (151-0053)

TEL & FAX 03-6276-2662 E-MAIL: info@csr.jp

Citizen-Scientist International Symposium on Radiation Protection

放射線防護に関する 市民科学者国際会議

Qui sommes-nous?

Le Citizen-Scientist International Symposium on Radiation Protection (CSR: Symposium international des citoyens et scientifiques sur la radioprotection) est une organisation à but non lucratif, politiquement, financièrement, idéologiquement et religieusement indépendante, créée par des citoyens libres de pensée qui se sont engagés à atténuer les conséquences et lutter contre l'exposition aux rayonnements ionisants suite au séisme et au tsunami de mars 2011, et à la catastrophe de la centrale nucléaire de TEPCO à Fukushima Daiichi. Cette grave contamination radioactive s'est étendue, non seulement dans le département de Fukushima et ses environs, mais aussi à toute la région Est du Japon, une part de l'océan Pacifique, et tout l'hémisphère nord de la planète. Aujourd'hui, le problème des rejets radioactifs est toujours d'actualité.

L'inquiétude de la population habitant dans les zones contaminée est liée à l'incertitude quant au risque d'irradiation à faible dose, et surtout, à la méfiance vis-à-vis des informations et des mesures de radioprotection données par le gouvernement japonais.

Ce qui est nécessaire maintenant, c'est de réduire au maximum l'exposition aux radiations des populations affectées — et non pas de chercher à réduire les coûts économiques — en prenant des mesures de radioprotection proactives en tenant compte du fait que toute dose de radiation augmente les risques sanitaires à long terme.

Le CSR a pour objectif d'offrir aux citoyens la possibilité de connaître les dernières recherches scientifiques concernant les impacts sanitaires et environnementaux de l'irradiation. En partageant ces informations avec l'ensemble de la société et en informant sur les mesures de prévention en matière de radioprotection, le CSR contribue de ce fait à la création d'un réseau international citoyen.



Une table ronde entre des experts et des citoyens



Exposé sur la situation de la centrale de Fukushima Daiichi par Hiroaki Koidé, chercheur à l'Institut de réacteur de recherche de l'Université de Kyoto (KURRI)

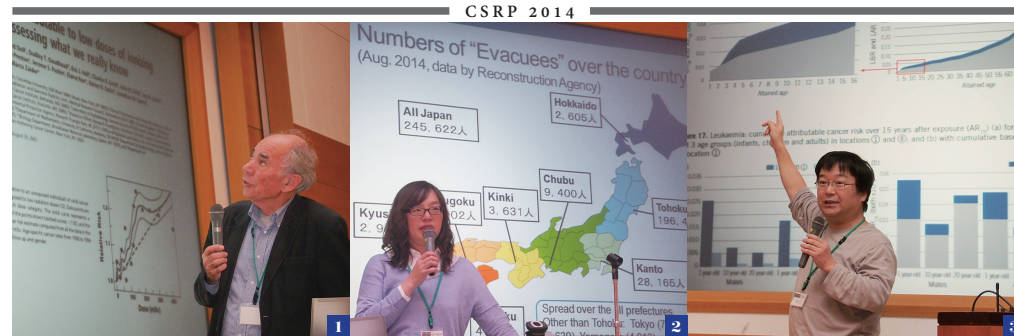
Ce qu'a fait le CSRP jusqu'à présent

Depuis le 11 mars 2011, le CSRP a organisé tous les ans un colloque international sur la radioprotection. Durant les 2 jours de ce congrès, les dernières découvertes scientifiques sont exposées par des experts, ayant fermement maintenu leur indépendance face aux gouvernements et aux industries, ainsi qu'aux courants de pensée des académies des sciences.

Une longue séance d'échanges est assurée à chaque fois entre les experts, les citoyens, et les habitants sinistrés pour mettre les connaissances en pratique afin d'améliorer les mesures de radioprotection.

Les quatre dernières éditions de ce colloque ont mis en lumière les points suivants:

- Les recommandations de la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR) — qui sont adoptées par de nombreux gouvernements, y compris japonais, et qui fournissent la base des mesures pratiques de radioprotection — sont suspectées de sous-estimer les impacts des rayonnements ionisants sur la santé.
- Les conséquences sur la santé du passage du nuage radioactif pendant les quelques jours qui ont suivi l'accident restent inconnues, alors que la reconstitution des doses est essentielle pour prévoir les effets potentiels sur la santé.
- Les effets sur la santé des rayonnements ionisants ne se limitent pas aux cancers, mais peuvent s'étendre à une grande variété de maladies non cancéreuses.
- Certaines des anomalies observées chez les animaux après l'accident nucléaire de Tchernobyl, se retrouvent déjà dans les zones contaminées dans l'Est du Japon.
- Les discours officiels tentent de convaincre que la dose d'exposition annuelle de 100 mSv pourrait être le seuil sous lequel il n'y a pas d'effets sur la santé, ce qui est totalement erroné.
- Le système de radioprotection mis en place depuis l'accident par le gouvernement et ses «experts» collaborateurs est susceptible de causer des dommages secondaires en ce qui concerne les droits humains et sanitaires.
- Pour mettre en place un système alternatif de radioprotection plus protecteur, il est essentiel que les décisions ne



1. Keith Baverstock, expert en radiobiologie, explique les effets sanitaires des faibles doses de radiation. 2. Exposé de Yoko Matsuda, chercheuse à l'Institut de recherche sur la reconstruction des régions sinistrées, Université Kwansei Gakuin. 3. Toshihide Tsuda, épidémiologiste à l'Université d'Okayama, fait remarquer que l'épidémie de cancer de la thyroïde se manifeste déjà dans la préfecture de Fukushima.

soient pas prises uniquement par les experts des domaines liés aux rayonnements ionisants, mais en collaboration avec les parties directement concernées, des associations et des organisations civiles, des cliniciens, des juristes, des spécialistes en sciences sociales, des philosophes, et des personnalités morales, etc.

Ces résultats sont publiés dans des revues scientifiques japonaises et sur le site web du CSRP (en deux langues : japonais et anglais) : <http://csrp.jp>

Les objectifs étendus du CSRP

L'accident nucléaire de TEPCO qui a provoqué une contamination radioactive est un événement symbolique révélant un aspect négatif de la science et de la technologie moderne, et similaire à d'autres problèmes auxquels notre société moderne est confrontée (pollution chimique, manipulations génétiques, sécurité alimentaire ...). En bref, cela illustre comment l'indépendance de la "science" est menacée par les intérêts des industriels et comment une telle "science" corrompue gouverne la société.

Les politiques actuelles sous-estiment les effets des radiations sur la santé afin de réduire les futures indemnités dues aux victimes potentielles de l'exposition aux radiations. Elles encouragent les habitants à rester ou à retourner dans les zones hautement contaminées, où il est normalement interdit de résider. Tandis que les "scientifiques", protégés par le gouvernement, offrent des «preuves scientifiques» en appui à de telles politiques, les victimes des désastres et les ouvriers, considérés comme des "non-scientifiques", sont exclus du processus de prise de décision et contraints à subir, encore maintenant, une exposition constante aux radiations qui n'est pas tolérable. Cela n'est ni plus ni moins qu'un exemple parfait des aspects négatifs d'une société "techniquement et scientifiquement moderne".

Ce qui est nécessaire maintenant, c'est de réévaluer les effets sanitaires et environnementaux des rayonnements en réfléchissant sur la base de la «science» au sens originel du terme - une démarche animée par la poursuite du savoir, basée sur les faits et libre de tout conflit d'intérêts - sortir de la situation de confusion dans laquelle nous sommes, et chercher la meilleure voie possible menant à la reconstruction, en prenant des décisions fondées sur les recommandations et les opinions d'un éventail de parties prenantes : les victimes, la société civile, des scientifiques, des experts d'autres domaines, des responsables des pouvoirs locaux et centraux, etc. C'est ce pour quoi le CSRP a été conçu comme un espace pour développer et mettre en pratique de tels processus.